

Maax Mono is a variant of *Maax* “with a fixed set-width”. In order to emphasize its mechanical character, Damien Gautier has chosen to “harden” the strokes while intentionally, but not systematically, creating black “stains” in some areas, as if to recall the origins of typewritten typefaces. In addition to a particular rhythm specific to such typefaces, texts composed with *Maax Mono* possess a highly original color. Developed in direct relation with *Maax*, it could provide a variation when the latter is already being used. Their identical vertical proportions simplify the simultaneous use of the two typefaces.

Maax Mono is a type family originally composed of four styles—Regular, Italic, Bold and Bold Italic—more than enough for this intentionally rough typeface.

In 2021, Damien Gautier added two styles – Stencil and Semi-Stencil – increasing the range of use and scope of this typeface. In addition to developing a strong personality, these two new variants allow one to consider using the typeface as reversed type, or with stencils. With the arrival of these two new styles, *Maax Mono* could easily be used as a typeface for titles or for signage.



240PTS

M o n

120PTS

Maax M

56PTS

Maax Mono Sten

32PTS

Maax Mono Stencil Maax M

24PTS

Maax Mono Stencil Maax Mono Stenc

16PTS

Maax Mono Stencil Maax Mono Stencil Maax Mono Ste

STYLES

STENCIL REGULAR

Maax Mono Stencil Regular

STENCIL BOLD

Maax Mono Stencil Bold

SEMI STENCIL BOLD

Maax Mono Semi Stencil Regular

SEMI STENCIL BOLD ITALIC

Maax Mono Semi Stencil Bold

OPENTYPE FEATURES

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 1. Automatically spaced capitals. 2. Punctuation is optically repositionning 3, 4. Specific small capitals whereas optically reduced capitals. 5. Specific glyphs in several languages. 6, 7, 8, 9. Specific superior and inferior glyphs. 10, 11. Proportional figures. | <ul style="list-style-type: none"> 12, 13. Tabular figures, practical when the user needs alignment in columns. 14. Slashed zero to distinguish with letter 0. 15. Standard ligatures automatically correct collision between two characters. 16. Specific contextual glyphs. 17. Smart ligatures. |
|---|---|

	FEATURE OFF	FEATURE ON
1. FULL CAPS	Lacassagne	LACASSAGNE
2. CASE SENSITIVE FORMS	(Hôteĭ-Dieŭ)	(HÔTEL-DIEU)
3. SMALL CAPS	×	×
4. CAPS TO SMALL CAPS	×	×
5. LOCALIZED FORMS		
ROMANIAN...	Chişinău Galaţi	Chişinău Galaţi
CATALAN	Paraĭ·ieĭ	Paraĭieĭ
FRENCH	Īĭ dit: «Ah!»	Īĭ dit: «Ah!»
TURKISH...	ĭafi	ĭafı
6. ORDINALS	No Nos no nos 1er 2nd	Nº N ^o n ^o n ^o 1 ^{er} 2 nd
7. PREBUILD FRACTIONS	1/4 1/2 3/4	$\frac{1}{4}$ $\frac{1}{2}$ $\frac{3}{4}$
8. SUPERSCRIPTS	Mr Mĭe 1er	Mr M ⁱ e 1 ^{er}
9. SUBSCRIPTS	H20 Fe304	H ₂ O Fe ₃ O ₄
10. PROPORTIONAL LINING FIGURES	×	×
11. PROPORTIONAL OLD STYLE FIG.	×	×
12. TABULAR LINING FIGURES	×	×
13. TABULAR OLD STYLE FIG.	×	×
14. SLASHED ZERO	×	×
15. LIGATURES	×	×
16. DISCRETIONARY LIGATURES	IJ ÍJ ij íj	Ŭ Ū ŷ Ÿ
17. CONTEXTUAL ALTERNATES	Ø8x32mm 10X65mm	Ø8x32mm 10x65mm

OPENTYPE FEATURES

The stylistic set function allows to access to specific signs which replace glyphs in the standard set.
A typeface can contain 20 stylistic sets.

	FEATURE OFF	FEATURE ON
ARROWS (SS01)	--W	←
	--N	↑
	--E	→
	--S	↓
	--NS	↕
	--SN	↘
	--WE	↔
	--EW	→
	--NW	↖
	--NE	↗
	--SE	↙
	--SW	↚
SS02	Æ Á Ę æ á œ	AE ÁE OE æ á œ

REGULAR

56PTS

Les sciences
grecques sont
à l'origine

32PTS

Les sciences grecques
sont à l'origine de la
compréhension du monde
et sont les premières

24PTS

Les sciences grecques sont à
l'origine de la compréhension
du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une
explication: les philosophes
Parménide, Platon, et Aristote

16PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la
compréhension du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une explication: les
philosophes Parménide, Platon, et Aristote
avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais
ils la voyaient au centre de l'Univers physique,
alors que l'école de Milet se représentait la
Terre plate; les pythagoriciens pensent que le
Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que
la Terre qui n'est qu'une planète comme les

205TF

© 2022-02

7/17

REGULAR

12PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre;

10PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le

traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi

8PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence

d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle). Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce

6PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle). Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce travail: il recalcule, selon des méthodes nouvelles,

la distance Terre-Soleil ainsi que la distance Terre-Lune (pour laquelle il retient la valeur de 67 1-3 rayons terrestres, contre 60,2 en réalité), recense environ 850 étoiles, retrouve approximativement la période de précession des équinoxes, qui était déjà connue des Babyloniens. Ptolémée poursuit le travail d'Hipparque. Son Almageste sera la référence astronomique essentielle pendant treize siècles. Le philosophe et poète romain Lucrèce, au premier siècle av. J.-C., affirme dans le De rerum natura que «l'univers existant n'est [...] limité dans aucune de ses dimensions», qu'il n'a «ni limite, ni mesure» et qu'il importe «en quelle région de l'univers on se place [...] puisqu'on laisse le tout immense s'étendre également dans tous les sens». Ces connaissances du monde grec perdurèrent et influencèrent les sciences arabes après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident. Elles restèrent présentes en Orient (particulièrement, avec des hauts et des bas, à Byzance), même si Cosmas d'Alexandrie tenta, sans succès, de restaurer le modèle d'un monde plat. La Renaissance porte à son apogée cette représentation du monde, grâce aux explorations et aux grandes découvertes qui eurent lieu du XIIIe au XVIe siècle, à partir de systèmes géographiques et cosmologiques très élaborés (projection de Mercator). Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et

BOLD

56PTS

**Les sciences
grecques sont
à l'origine**

32PTS

**Les sciences grecques
sont à l'origine de la
compréhension du monde
et sont les premières**

24PTS

**Les sciences grecques sont à
l'origine de la compréhension
du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une
explication: les philosophes
Parménide, Platon, et Aristote**

16PTS

**Les sciences grecques sont à l'origine de la
compréhension du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une explication: les
philosophes Parménide, Platon, et Aristote
avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais
ils la voyaient au centre de l'Univers physique,
alors que l'école de Milet se représentait la
Terre plate; les pythagoriciens pensent que le
Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que
la Terre qui n'est qu'une planète comme les**

205TF

© 2022-02

9/17

BOLD

12PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre;

10PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le

traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi

8PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence

d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce

6PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce travail: il recalculé, selon des méthodes nouvelles,

la distance Terre-Soleil ainsi que la distance Terre-Lune (pour laquelle il retient la valeur de 67 1-3 rayons terrestres, contre 60,2 en réalité), recense environ 850 étoiles, retrouve approximativement la période de précession des équinoxes, qui était déjà connue des Babyloniens. Ptolémée poursuit le travail d'Hipparque. Son Almageste sera la référence astronomique essentielle pendant treize siècles. Le philosophe et poète romain Lucrèce, au premier siècle av. J.-C., affirme dans le De rerum natura que «l'univers existant n'est [...] limité dans aucune de ses dimensions», qu'il n'a «ni limite, ni mesure» et qu'il importe «en quelle région de l'univers on se place [...] puisqu'on laisse le tout immense s'étendre également dans tous les sens». Ces connaissances du monde grec perdurèrent et influencèrent les sciences arabes après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident. Elles restèrent présentes en Orient (particulièrement, avec des hauts et des bas, à Byzance), même si Cosmas d'Alexandrie tenta, sans succès, de restaurer le modèle d'un monde plat. La Renaissance porte à son apogée cette représentation du monde, grâce aux explorations et aux grandes découvertes qui eurent lieu du XIIIe au XVIIe siècle, à partir de systèmes géographiques et cosmologiques très élaborés (projection de Mercator). Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et

REGULAR

56PTS

Les sciences
grecques sont
à l'origine

32PTS

Les sciences grecques
sont à l'origine de la
compréhension du monde
et sont les premières

24PTS

Les sciences grecques sont à
l'origine de la compréhension
du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une
explication: les philosophes
Parménide, Platon, et Aristote

16PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la
compréhension du monde et sont les premières
à avoir tenté d'y trouver une explication: les
philosophes Parménide, Platon, et Aristote
avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais
ils la voyaient au centre de l'Univers physique,
alors que l'école de Milet se représentait la
Terre plate; les pythagoriciens pensent que le
Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que
la Terre qui n'est qu'une planète comme les

REGULAR

12PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre;

10PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi

8PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce

6PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce travail: il recalculé, selon des méthodes nouvelles, la distance Terre-Soleil ainsi que la distance Terre-Lune (pour laquelle il retient la valeur de 67 1-3 rayons terrestres, contre 60,2 en réalité), recense environ 850 étoiles, retrouve approximativement la période de précession des équinoxes, qui était déjà connue des Babyloniens. Ptolémée poursuit le travail d'Hipparque. Son Almageste sera la référence astronomique essentielle pendant treize siècles. Le philosophe et poète romain Lucrèce, au premier siècle av. J.-C., affirme dans le De rerum natura que «l'univers existant n'est [...] limité dans aucune de ses dimensions», qu'il n'a «ni limite, ni mesure» et qu'il importe «en quelle région de l'univers on se place [...] puisqu'on laisse le tout immense s'étendre également dans tous les sens». Ces connaissances du monde grec perdurèrent et influencèrent les sciences arabes après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident. Elles restèrent présentes en Orient (particulièrement, avec des hauts et des bas, à Byzance), même si Cosmas d'Alexandrie tenta, sans succès, de restaurer le modèle d'un monde plat. La Renaissance porte à son apogée cette représentation du monde, grâce aux explorations et aux grandes découvertes qui eurent lieu du XIIIe au XVIe siècle, à partir de systèmes géographiques et cosmologiques très élaborés (projection de Mercator). Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et

BOLD

56PTS

Les sciences grecques sont à l'origine

32PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières

24PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote

16PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les

BOLD

12PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre;

10PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le

traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi

8PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence

d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce

6PTS

Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et Aristote avaient admis l'idée d'une Terre sphérique, mais ils la voyaient au centre de l'Univers physique, alors que l'école de Milet se représentait la Terre plate; les pythagoriciens pensent que le Soleil (le feu) est au centre de l'Univers et que la Terre qui n'est qu'une planète comme les autres se meut autour du centre. Aristote, dans le traité Du ciel, (II, XIII, 293 à 18) confirme l'hypothèse de mouvements planétaires circulaires et parfaitement ordonnés. Ératosthène tenta de réaliser des calculs précis, notamment la mesure de la circonférence d'un méridien terrestre; Aristarque de Samos est le premier à envisager un modèle de système planétaire héliocentré. Cette découverte ne fut alors pas suivie, bien qu'elle pût s'admettre d'un point de vue purement mathématique, parce qu'elle s'opposait à la physique ancienne et impliquait aussi nécessairement un éloignement inimaginable des étoiles fixes par rapport à la Terre (puisque leurs positions relatives restaient inchangées tout au long de sa révolution annuelle)». Aristarque calcule aussi la distance Terre-Lune pour laquelle il trouve une valeur discutée, mais qui se situe en tout état de cause dans un ordre de grandeur acceptable, ainsi qu'une distance Terre-Soleil; Hipparque, au IIe siècle av. J.-C., poursuit ce travail: il recalculé, selon des méthodes nouvelles,

la distance Terre-Soleil ainsi que la distance Terre-Lune (pour laquelle il retient la valeur de 67 1-3 rayons terrestres, contre 60,2 en réalité), recense environ 850 étoiles, retrouve approximativement la période de précession des équinoxes, qui était déjà connue des Babyloniens. Ptolémée poursuit le travail d'Hipparque. Son Almageste sera la référence astronomique essentielle pendant treize siècles. Le philosophe et poète romain Lucrèce, au premier siècle av. J.-C., affirme dans le De rerum natura que «l'univers existant n'est [...] limité dans aucune de ses dimensions», qu'il n'a «ni limite, ni mesure» et qu'il importe «en quelle région de l'univers on se place [...] puisqu'on laisse le tout immense s'étendre également dans tous les sens». Ces connaissances du monde grec perdurèrent et influencèrent les sciences arabes après l'effondrement de l'Empire romain d'Occident. Elles restèrent présentes en Orient (particulièrement, avec des hauts et des bas, à Byzance), même si Cosmas d'Alexandrie tenta, sans succès, de restaurer le modèle d'un monde plat. La Renaissance porte à son apogée cette représentation du monde, grâce aux explorations et aux grandes découvertes qui eurent lieu du XIIIe au XVIIe siècle, à partir de systèmes géographiques et cosmologiques très élaborés (projection de Mercator). Les sciences grecques sont à l'origine de la compréhension du monde et sont les premières à avoir tenté d'y trouver une explication: les philosophes Parménide, Platon, et

INTRODUCTION

OWNERSHIP AND LICENCE

A typeface is created by a designer whose art is to transform an original typographic artwork into a computer file or files. As a consequence a typeface is – as a work – protected by laws pertaining to intellectual property rights and – as software – can not be copied and/or installed without first acquiring a nominative licence.

In no way, shape or form may a typeface be transmitted to a third party or modified. The desired modifications in the context of the development of a visual identity, can only be effected by the designer himself and only after acquisition of a written authorisation from 205TF.

The user of a 205TF typeface must first acquire of a licence that is adapted to his needs (desktop, web, application/epub, TV/film/videos web).

A licence is nominative (a physical person or business) and is non-transferable. The licensee can not transmit the typeface files to other people or organisations, including but not limited to partners and/or subcontractors who must acquire a separate and distinct licence or licences. The full text of the licence and terms of use can be downloaded here: any person or entity found in breach of one or more terms of the licence may be prosecuted.

THE OPENTYPE FORMAT

The OpenType format is compatible with both Macintosh and Windows platforms. Based on Unicode encoding it can contain up to 65,000 signs* including a number of writing systems (Latin, Greek, Cyrillic, Hebrew, etc.) and numerous signs that allow users to create accurate and sleek typographic compositions

(small capitals, aligned and oldstyle numerals, proportionals and tabulars, ligatures, alternative letters, etc.). The OpenType format is supported by a wide range of software. The dynamic functions are accessed differently depending on the software used.

*A Postscript or Truetype typeface can contain no more than 256 signs.

SUPPORTED LANGUAGES

Abenaki	Folkspraak	Low Saxon	Sicilian
Afaan Oromo	French	Luxembourgish	Silesian
Afar	Frisian	Maasai	Slovak
Afrikaans	Friulian	Makhuwa	Slovenian
Albanian	Gagauz	Malay	Slovio
Alsatian	Galician	Maltese	Somali
Amis	Ganda	Manx	Sorbian Lower
Anuta	Genoese	Maori	Sorbian Upper
Aragonese	German	Marquesan	Sotho Northern
Aranese	Gikuyu	Meglenoromanian	Sotho Southern
Aromanian	Gooniyandi	Meriam Mir	Spanish
Arernte	Greenlandic	Mirandese	Sranan
Arvanitic	Greenlandic Old	Mohawk	Sundanese
Asturian	Orthography	Moldovan	Swahili
Atayal	Guadeloupean	Montagnais	Swazi
Aymara	Gwichin	Montenegrin	Swedish
Azerbaijani	Haitian Creole	Murrinhpatha	Tagalog
Bashkir	Han	Nagamese Creole	Tahitian
Basque	Hawaiian	Ndebele	Tetum
Belarusian	Hiligaynon	Neapolitan	Tok Pisin
Bemba	Hopi	Ngiyambaa	Tokelauan
Bikol	Hotcak	Niuean	Tongan
Bislama	Hungarian	Noongar	Tshiluba
Bosnian	Icelandic	Norwegian	Tsonga
Breton	Ido	Novial	Tswana
Bulgarian	Ilocano	Occidental	Tumbuka
Romanization	Indonesian	Occitan	Turkish
Cape Verdean	Interglossa	Oshiwambo	Turkmen
Catalan	Interlingua	Ossetian	Tuvaluan
Cebuano	Irish	Palauan	Tzotzil
Chamorro	Istrosomanian	Papiamento	Ukrainian
Chavacano	Italian	Piedmontese	Uzbek
Chichewa	Jamaican	Polish	Venetian
Chickasaw	Javanese	Portuguese	Vepsian
Chinese Pinyin	Jerriais	Potawatomi	Volapuk
Cimbrian	Kaingang	Qeqchi	Voro
Cofan	Kala Lagaw Ya	Quechua	Wallisian
Corsican	Kapampangan	Rarotongan	Walloon
Creek	Kaqchikel	Romanian	Waraywaray
Crimean Tatar	Karakalpak	Romansh	Warlpiri
Croatian	Karelian	Rotokas	Wayuu
Czech	Kashubian	Sami Inari	Welsh
Danish	Kikongo	Sami Lule	Wikmungkan
Dawan	Kinyarwanda	Sami Northern	Wiradjuri
Delaware	Kiribati	Sami Southern	Wolof
Dholuo	Kirundi	Samoan	Xavante
Drehu	Klingon	Sango	Xhosa
Dutch	Kurdish	Saramaccan	Yapese
English	Ladin	Sardinian	Yindjibarndi
Esperanto	Latin	Scottish Gaelic	Zapotec
Estonian	Latino Sine	Serbian	Zulu
Faroese	Latvian	Seri	Zuni
Fijian	Lithuanian	Seychellois	
Filipino	Lojban	Shawnee	
Finnish	Lombard	Shona	

ELEMENTARY PRINCIPLES OF USE

To buy ore By buying a typeface you support typeface designers who can dedicate the time necessary for the development of new typefaces (and you are of course enthusiastic at the idea of discovering and using them!)

Copy? By copying and illegally using typefaces, you jeopardise designers and kill their art. In the long term the result will be that you will only have Arial available to use in your compositions (and it would be well deserved!)

Test! 205TF makes test typefaces available. Before downloading them from www.205.tf you must first register. These test versions are not complete and can only be used in models/mock ups. Their use in a commercial context is strictly prohibited.

RESPONSIBILITY

205TF and the typeface designers represented by 205TF pay particular attention to the quality of the typographic design and the technical development of typefaces.

Each typeface has been tested on Macintosh and Windows, the most popular browsers (for webfonts) and on Adobe applications (InDesign, Illustrator, Photoshop) and Office (Word, Excel, Power point).

205TF can not guarantee their correct functioning when used with other operating system or software. 205TF can not be considered responsible for an eventual "crash" following the installation of a typeface obtained through the www.205.tf website.

CREDITS

Designed by: Damien Gautier
Mastering: 205TF
Translation: Derek Byrne
205TF staff: Alexis Faudot, Rémi Forte, Damien Gautier,
Nicolas Gravelin, Florence Roller, Tanguy Vanlaeys

CAUTION

In order to protect the work of the typeface designer,
this pdf file is locked.
205TF will initiate legal action against anyone unlocking this pdf.



CONTACT

205 Corp.
24, rue Commandant-Faurax
69006 Lyon
France

T. +33 (0)4 37 47 85 69
contact@205.tf

SAS 205 Corp.
SIRET 522 580 430 00026
TVA Intra FR-45522580430

COPYRIGHT

205TF is a trademark of 205 Corp.